

**« Servons la Fraternité »
le message final de Diaconia**

"Personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager. La fraternité n'est pas une option, c'est une nécessité. Nous en avons fait l'expérience forte et joyeuse à 12 000, lors du rassemblement Diaconia, de toutes origines et de toutes conditions, représentant des centaines de milliers de chrétiens engagés au service de leurs frères.

A la lecture de l'Évangile, à la suite du Christ serviteur, tous ont appris à écouter la voix des pauvres de notre temps.

Chacun a été entendu dans sa singularité : ceux qui souffrent, malades, handicapés, personnes seules ou abandonnées, sans domicile ou mal logées, chômeurs ou précaires, divorcés, remariés ou non, salariés en souffrance ou menacés dans leur emploi, jeunes sans perspectives d'avenir, retraités à très faibles ressources, locataires menacés d'expulsion, tous ont pris la parole. Leurs mots, leurs colères sont aussi dénonciation d'une société injuste qui ne reconnaît pas la place de chacun. Ils sont une provocation au changement. Il est temps de sortir de nos zones de confort. Comme le dit le Pape François, il est temps d'aller aux périphéries de l'Église et de la société.

Ensemble, osons le changement de regard sur les plus fragiles. Abandonnons un regard qui juge et humilie pour un regard qui libère. Nous n'avons pas de prochain clé en main. La proximité se construit chaque jour.

Ensemble, osons le changement d'attitude au sein des communautés chrétiennes pour que les pauvres y tiennent toute leur place. Cette conversion passe notamment par un développement des collaborations dans et hors de l'Église.



Ensemble, osons le changement de politiques publiques, du local à l'international. Que les décisions prises visent à prendre en compte la situation des plus fragiles dans le respect, la justice et la dignité.

Ensemble, osons le changement dans nos modes de vie, pour respecter la création où les liens humains sont premiers et préserver l'avenir des générations futures.

Le rassemblement Diaconia, voulu par l'Église de France, est une étape. Le temps de l'engagement se poursuit. Les participants appellent tous les baptisés et tous les hommes et femmes de bonne volonté qui se retrouvent dans les valeurs de l'Évangile, à se mettre en route, ensemble, pour construire une société juste et fraternelle. Une société où l'attention aux pauvres guide toutes nos actions".

Vos délégués de Lourdes, 9 juin 2013 à Lauwin-Planque

*Sylvie
Corinne
Chantal
Jean Luc
Cédric
Véronique
Béatrice
Danièle
Françoise
Evelyne*



*Gérard
Jean Marie
Guy
Françoise
Isabelle
Estelle
Jean Michel
Marie Christine
Germaine*

**Prochain rendez-vous : notre session de doyenné, le
8 octobre à 20H au Raquet.**



Des fraternités pour
vivre le partage



**Diaconia
2013
Servons la Fraternité !**

Vos délégués de DIACONIA sont heureux de vous offrir leurs découvertes

La **fraternité** proposée par **Diaconia**, c'est une petite équipe réunissant 6 personnes dans l'esprit des premières communautés chrétiennes pour vivre des temps ensemble durant les trois jours, pour prendre le temps de se connaître et de mettre en commun ce qu'il a été vécu.

Pour notre doyenné de Douai, avant de partir à Lourdes, les délégués avaient constitué deux groupes de 7 personnes et un groupe de 6 personnes, appelés « fraternités ». Les 3 porteurs du Cahier de la fraternité étaient Estelle, Isabelle et Cédric.



JEUDI 9 MAI : « Je suis au milieu de vous comme celui qui sert » Luc 22,27



Quelles merveilles avons-nous vues et entendues ce premier jour ?

- Le tag sur les portes de l'église : « ouvrez les portes, Dieu est pour tous ! »
 - Avoir entendus des prisonniers dire « il faut mieux faire quelque chose même de travers que de ne rien faire ».
 - Le lavement des pieds.
 - Marcelle, amie de Joseph Wrezinski nous disait : « Il faut oser parler », « ne regarde pas tes pieds »... « regarde devant toi ».
 - Il ne faut pas oublier que l'on reçoit de l'autre à qui on veut donner.
 - Le plus important c'est de partager.
 - Un jeune se pose une question « Dieu, quel projet as-tu pour moi ? »
- Que chacun, précaires et riches, fassent des premiers pas pour aller les uns vers les autres.



Une église « au service » : qu'est-ce que cela suppose ?

- Aller hors de la communauté paroissiale, « sortir de chez soi »
- Trouver une place pour chacun quelle que soit sa situation, notamment les situations familiales : chacun peut être accueilli.
- Secours catholique, mouvement caritatifs
- Eglise disponible à la demande de tous
- Transversalité entre les associations et l'église
- Oser faire les premiers pas malgré les conflits et travailler en communion.



Ce qu'est la parole de Dieu pour nous :

- Chaque jour ; elle me parle, me fait agir, me reconforte, elle est ma force, elle m'apaise, elle transfigure.

VENDREDI 10 MAI : « La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle » ps 118

Une Eglise au service : Quelles images cette expression a fait naître en nous ?

- Accueillir l'autre par la question « qui êtes-vous ? » au lieu de « que faites-vous ? »
- Le handicap psychique ne pas être une barrière pour nous. Apprenons à les accueillir.
- Les portes ouvertes à tous.
- Etre en lien avec les associations etc...
- Aller chercher les causes profondes des misères, sans vouloir soigner seulement les « symptômes ».
- Une église qui accueille chacun sans coller d'étiquettes.
- Permettre, en Eglise, des groupes de parole, tout simplement.
- Donner la parole c'est très important. Ponctuellement ou/et sur la durée.
- Une église où on parle tous ensemble.
- Accueil en humilité, écoute, disponibilité, proximité.
- Faire de l'église, une église servante du monde.



Comment pouvons-nous aider les communautés chrétiennes à être dans la société, davantage au service ?

- S'investir dans la vie associative et locale.
 - En tant que baptisé, on a une mission auprès des gens qui nous entoure.
 - Ils seraient bien que nos communautés chrétiennes essaient moins de « récupérer » les personnes que d'aller au-devant des autres.
 - Plutôt considérer les personnes en précarité, et parler moins globalement.
 - On ne va pas vers « la misère » en général, mais vers des personnes.
 - Faire participer les personnes en difficulté, à nos célébrations.
 - Parler davantage de ce qui se passe concrètement autour de nous, dans nos paroisses.
 - Que l'église soit lieu d'écoute et d'accompagnement.
- Ouvrons les portes bien grandes de nos communautés pour accueillir comme tous paroissiens les personnes ayant un handicap psychique.



Ce que la parole de Dieu nous a permis de comprendre :

- C'est la grâce de Dieu qui agit en nous
- L'absence de Dieu est la racine de la souffrance de l'être humain.
- Il est devenu la pierre d'angle
- Nous sommes des bâtisseurs d'amour et de fraternité.



SAMEDI 11 MAI : « Va trouver mes frères »

Avec quoi sommes-nous repartis ?



- Tous comblés dans la joie du Christ.
- Avec trois phrases marquantes : « les pauvres doivent être ceux qui nous montrent le chemin », « pas de sans voix », « personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager »

Qu'est ce qui a changé en nous ?

- Rendu plus beau par la simplicité et par la fraternité
- Notre regard sur les autres : nous avons maintenant « un regard qui aime »
- Ce qu'on a vécu nous renouvelle dans un nouveau départ pour vivre la charité.
- Un nouveau regard sur ceux qui sont souvent différents



Notre prière :

Merci Marie, de nous avoir permis de rencontrer Dieu au travers du regard des autres, de la communion des uns envers les autres. Donne nous de vivre Diaconia en osant avec l'aide de l'Esprit Saint de nous convertir à vivre une vraie fraternité dans nos paroisses. Que l'Esprit Saint nous donne la force de mobiliser autour de nous, à notre retour.

